

Situation Particulière N° 2: PARENTS CATHOLIQUES ET ENFANTS SANS RELIGION



Jacques et Paquita ont toujours été très pratiquants et engagés dans leur paroisse. Leurs enfants ayant grandi, c'est avec préoccupation et tristesse qu'ils constatent que ceux-ci se sont écartés de la foi; ils ne veulent plus prier en famille, tournent en dérision la religion de leurs parents, et pensent même organiser leur vie de couple dans le cadre d'une union libre. Ainsi, Jacques et Paquita se demandent quelles erreurs ils ont bien pu commettre dans l'éducation de leurs enfants, qui doutent même qu'il soit nécessaire d'avoir une religion pour vivre! Qu'en pensez-vous? Quel conseil donneriez-vous à ce couple?

1. But de l'étude de cette situation particulière:

Se situer devant les situations qui surgissent dans une famille quand les enfants, élevés dans la religion, s'en écartent et se mettent à critiquer la pratique religieuse de leurs parents et à s'interroger sur le besoin même d'avoir une religion.

2. Court moment de prière :

Commencer avec une prière cet itinéraire de réflexion et de discernement, en demandant au Seigneur d'être auprès de vous et de vous révéler ce que les parents dans cette situation doivent savoir pour ne pas laisser ébranler leur vie de foi, pour renforcer leurs convictions de disciples et missionnaires de Jésus Christ, et pour aider leurs enfants à ne pas perdre les valeurs éthiques et morales qu'ils leur ont inculquées, la formation humaine et chrétienne qu'ils ont reçue d'eux.

Prière – mettez-vous à la place de Jacques et de Paquita, ou de tout autre foyer dont les enfants flirtent avec une autre religion ou bien avec l'absence de religion tout court.

Mon Dieu, Père de tous les hommes, votre loi me rappelle le devoir sacré d'élever mes enfants selon la sainte religion en vue de l'exercice des vertus et du ciel.

Ils vous appartiennent plutôt qu'à moi. C'est à moi que vous les demanderez un jour. Vous avez dit : « Celui qui ne prend pas soin des siens, surtout ceux de sa propre famille, est un renégat, pire qu'un infidèle » (1 Tim 5,8).

Vous m'avez confié non seulement le bien temporel de mes enfants, mais surtout la plus grande responsabilité de la sanctification de leurs âmes.

Aidez-moi, Seigneur, éclairez-moi afin que je connaisse mes devoirs, et accordez-moi la ferme volonté et le plus grand soin pour les accomplir.

Modérez notre amour naturel : combien de fois nous nous sommes rendus aveugles à leurs erreurs, en leur pardonnant facilement sans leur montrer leurs fautes, ce qui leur aura fait le plus grand tort.

Donnez-moi de savoir être sévère quand il le faut, donnez-moi la douceur quand la patience me manque.

Délivrez-moi, Seigneur, de ce qui peut faire scandale, pour que je sois un modèle pour mes enfants, pour tout ce qui est juste, bon et louable.

Sanctifiez mes enfants, Dieu de toute sainteté, pour qu'ils vous aiment et vous respectent; donnez-leur la docilité et l'obéissance afin qu'ils deviennent parfaits.

Je ne vous demande pas de les combler de richesses, mais de santé et de force pour qu'ils honorent la vocation que vous leur avez destinée.

Préservez-les de l'esclavage des mauvaises passions; conservez-leur la pureté en ce monde dépravé, où règne la permissivité.

Accordez à nos enfants, Seigneur, de rencontrer de bons compagnons et des guides exemplaires; j'aimerais mieux les voir morts qu'ayant perdu leur vie dans le péché.

Je vous remets, ô Père de bonté, chacun de mes enfants, pour que vous les protégiez et les gardiez tous tout au long de leur vie.

J'ai ainsi le ferme espoir de pouvoir dire un jour : « Seigneur, je n'ai perdu aucun de ceux que vous m'avez confiés ». Amen.

3. Réfléchissez aux éléments qui composent cette situation particulière (les décrire, si possible):

Jacques et Paquita ont toujours été de bons catholiques et engagés dans leur paroisse. Leurs enfants ayant grandi, c'est avec préoccupation et tristesse qu'ils les voient s'écarter de la foi, réprouver leur pratique religieuse, récuser la prière familiale, envisager leur vie de couple en

union libre. Jacques et Paquita croient donc qu'ils ont fait fausse route dans l'éducation de leurs enfants, qui s'interrogent même sur le besoin d'une religion pour vivre! Qu'en pensez-vous ? Que leur conseillerez-vous ?

4. Penser aux éléments qui composent cette situation particulière (les écrire, si possible):

- a) Élément: _____
- b) Élément: _____
- c) Élément: _____
- d) Élément: _____

5. Définir le noyau de la problématique présentée par cette situation particulière:

Selon mon/notre point de vue, le noyau central de cette problématique est (écrire):

6. A partir de mon/notre point de vue, et avant de lire les éclaircissements présentés ci-dessous, une solution possible pour cette problématique serait (écrire, si possible):

7. Eclaircissements suggérés pour la situation particulière présentée:

Le Pape François nous met en garde quant à "l'absence" généralisée des pères dans les familles actuelles (In: Agence Ecclesia, 28 Janvier 2015)

Lors d'une audience publique au Vatican, le pape a mis en garde devant les conséquences d'une crise de la paternité, dans les familles et dans la société civile, qui conduit à un « sentiment d'orphelinat ».

« Les pères se concentrent tellement sur eux mêmes et sur leur travail, parfois même sur leurs réalisations individuelles, qu'ils finissent par oublier leur famille et laissent seuls enfants et jeunes ».

Le Pape François a raconté que lorsqu'il était archevêque de Buenos Aires il interrogeait les pères sur le temps qu'ils consacraient à jouer avec leurs enfants, et que "la plupart du temps"

le père « était absent » ou répondait qu'il n'avait « pas de temps à perdre » .

Selon le Pape, après un temps où régnait l' "autoritarisme", l'image du père a "symboliquement disparu, a été écartée, est devenue absente " de la culture occidentale, passant ainsi "d'un extrême à l'autre ». « De nos jours", dit-il "le problème ne semble plus être la présence intrusive des pères, mais bien leur absence, leur inertie".

Le Pape déclare que l'absence des pères provoque "des lacunes et des blessures, qui peuvent être très graves", dues à « l'absence d'exemples et de guides pourvus d'autorité » et à « l'absence d'amour ». "Le sentiment de se sentir orphelins que beaucoup de jeunes ressentent aujourd'hui est plus profond que nous le pensons », dit-il.

Le Pape met en évidence que, en plus de l'absence physique, il y a des pères qui, même présents, n'échangent pas avec leurs enfants, ne se présentent pas comme des modèles à suivre, ne leur offrent pas « des principes, des valeurs, des règles pour la vie ». « Il semble parfois que les pères ne savent pas quelle place occuper dans la famille ni comment élever leurs enfants; alors, dans le doute, ils s'abstiennent, se tiennent en retrait, négligent leurs responsabilités »

Dans ce contexte, le Pape s'adressa à l'improviste aux parents présents à l'audience publique pour leur dire qu'ils doivent être pour leurs enfants des "compagnons", mais sans oublier qu'ils sont aussi leur « père », leur « mère ». "Si tu ne te conduis que comme un compagnon, semblable à ton fils, cela ne lui fera pas de bien".

Le Pape rappela que cette crise de la paternité s'étend aussi à la communauté civile, qui "néglige ou exerce mal" sa responsabilité envers les jeunes, qui se trouvent alors "des idoles", comme l'argent, les divertissements, les plaisirs.

Recherchez quelques autres suggestions qui peuvent éclairer notre propos dans les domaines thématiques suivants: Ancien Testament, Nouveau Testament, Christologie, Sacrements, Liturgie, Morale, Ecclésiologie, Spiritualité.

8. Conclusions personnelles ou en couple:

**Après avoir consulté les suggestions citées, quelles conclusions peuvent en être tirées ?
Quels conseils donneriez-vous à Jacques et Paquita ou à tout autre couple? (Ecrire une réponse)**

Un peu de l'histoire de Sainte Monique et de son fils Saint Augustin :

Monique est née en 331 à Tagaste, dans l'Algérie actuelle, au sein d'une famille chrétienne. Très jeune, elle se consacrait déjà à aider les pauvres, auxquels elle rendait souvent visite, en les réconfortant par la Parole de Dieu. Sa vie était fort difficile, son mari, Patricius, étant un païen brutal, qui la maltraitait.

Elle supportait tout en silence et avec douceur. Elle trouvait la consolation dans les prières qu'elle faisait au Christ et à la Sainte Vierge pour la conversion de son mari. Dieu la récompensa de son dévouement, et elle pût être présente au baptême de son mari, sincèrement converti un an avant sa mort.

Ils eurent deux fils, Augustin et Navigius, et une fille, Perpétue, qui devint religieuse. Son grand souci était, cependant, Augustin, qui lui était source d'amertume et de bien des larmes. Alors qu'elle élevait ce fils selon les principes du christianisme et lui prodigait de bons conseils, sa fougue, son inconstance et son esprit d'insubordination firent que Monique, dans sa sagesse de mère, craignant qu'il ne profane ce sacrement, remettait sans cesse son baptême.

Cela pouvait en effet bien arriver car Augustin, qui quitta la maison à seize ans pour poursuivre ses études, prit le chemin des vices. Monique souffrait beaucoup au reçu des nouvelles des dérèglements de son fils, et redoublait de prières et de pénitences.

Un jour, elle alla rechercher l'évêque pour lui demander conseil, et il la consola en disant: " « Continue à prier, parce qu'il est impossible que se perde le fils de tant de larmes ».

Augustin devint un brillant professeur de rhétorique à Carthage, mais, cherchant à fuir la surveillance inquiète de sa mère, s'embarqua en cachette sur un bateau pour Rome, d'où il alla à Milan, où il obtint un poste de professeur officiel de rhétorique.

Monique, qui souhaitait surtout la récupération de son fils, partit aussi pour Milan, où, petit à petit, sa souffrance diminua, Augustin, d'abord par simple curiosité et par rhétorique, puis mu par un véritable intérêt spirituel, étant devenu un auditeur passionné des sermons attachants de saint Ambroise.

Et ainsi Augustin se convertit et reçut le baptême, en même temps que son fils Adéodat, et Monique put enfin cueillir le fruit de ses prières et de ses larmes.

Monique et Augustin décidèrent de regagner leur pays natal, mais à Ostie, près de Rome, Monique tomba malade et décéda aussitôt. C'était le 27 Août 387, et Monique avait 56 ans.

Le culte de Sainte Monique, devenu traditionnel, fut confirmé en 1153 par le pape Alexandre III, qui la proclama Patronne des mères chrétiennes. Sa fête est célébrée le jour de sa mort. Son corps, vénéré pendant plusieurs siècles dans l'église sainte Aurea, à Ostie, fut transporté à Rome et déposé dans l'église saint Augustin.

Réflexion

Sainte Monique ne s'est pas laissée abattre par les souffrances ni intimider par les difficultés, mais, a entrepris à partir d'elles un des plus passionnants combats pour le salut de son mari, Patricius, et de son fils Augustin.

Persuadée qu'il n'y a pas de bonheur loin des chemins de Dieu, elle transforma sa souffrance en "armes spirituelles" et combattit avec foi, attendit dans la prière, et souffrit avec patience "les longueurs de Dieu" (Eccl 2,3), qui semblaient prolonger encore le temps de l'attente, comme s'il se complaisait dans l'admiration devant tant de persévérance et de résignation chez sa servante Monique. Et c'est ainsi qu'elle obtint la conversion de son mari et de son fils, qui devint par la suite évêque et un des plus grands docteurs de l'Eglise de Jésus Christ.

Que Sainte Monique intercède pour nous et tout spécialement pour les parents et les familles qui subissent toutes sortes de souffrances dans leurs rapports avec leurs enfants.